



**Alliance numismatique
européenne — Europees
Genootschap voor Munt-
en Penningkunde**

PUBLICATION PÉRIODIQUE — TIJDSCHRIFT

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDEN

Secrétaire Général : DEWIT, Pierre, 4, Place Quentin Metsys, LOUVAIN
Algem. Sekretaris : DEWIT, Pierre, 4, Quinten Metsysplaats, LEUVEN

Bulletin :
Tijdschrift : DE MEY, Jean, 77, Dries, WATERMAEL

Cotisation - Bijdrage :

Membre Protecteur : 200 fr. Membre : 150 fr au CCP 8460.38 de A.N.E. à Bruxelles
Beschermend lid : 200 fr. Lid : 150 fr op P.C.R. 8460.38 van het E.G.M.P. te Brussel
Les membres étrangers versent la valeur correspondante.

Membres français : correspondance à HERSENS, Willy, 40, Heuvelstraat, BOECHOUT

OCTOBRE 1963

— 10 —

OCTOBER 1963

LA PREUVE .

En janvier 1959, la section bruxelloise de l'A.N.E. comptait 60 membres. A ce jour, elle en groupe 178, **soit plus du tiers des effectifs de notre société.** Ce résultat, dû principalement au dynamisme du président Clabau et de sa section, prouve que, si chacun de nous fait un effort, nous pouvons avoir, dès l'an prochain, 750 voire 1000 membres. Ceci est dans votre intérêt : plus nous comptons de membres, plus important deviendra votre bulletin. Impossible n'étant pas européen, lançons le mot d'ordre :

Avant la fin de l'année, chacun doit recruter un nouveau membre.

LA RÉDACTION

ESSAI SUR LES ESPÈCES MONNAYÉES PAR LES ATELIERS DE LA PROVINCE DE NAMUR A TRAVERS LES SIÈCLES

(Suite)

III

LE XIV^e SIÈCLE

Ce sont les comtes Jean I, Jean II, Gui II, Philippe III, Guillaume I et en partie Guillaume II qui frappent, à Namur, sans interruption, les monnaies les plus variées et les plus belles, en or, en argent et en billon. Le xiv^e siècle est l'époque de la grande prospérité des communes et des marchés et celle des échanges entre voisins du comté de Namur. L'effet de cet essor se remarque même sur les monnaies dites de convention, l'une de Jean I^{er} avec Louis de Crécy, comte de Flandre; l'autre de Guillaume I^{er} avec, à la fois, sur une même monnaie, les noms de l'évêque de Liège, Adolphe de la Marck, et le comte de Luxembourg, Jean l'Aveugle. Nous ne parlerons pas des monnaies frappées en dehors du comté par Jean I^{er} lors de la captivité de son père, Gui de Dampierre, en France. Jean I^{er} émet, dans les ateliers d'Alost, Ninove et Termonde des gros au portail, imités des gros brabançons. Mais le xiv^e siècle voit aussi l'ouverture, par les comtes de Namur, de nouveaux ateliers dans leur comté : ainsi Viesville ancienne localité du comté de Namur, Méraude, après 1353, et Bouvignes sous Guillaume I^{er}. Viesville alimente en monnaie le Hainaut, Méraude le Condroz et Bouvignes l'Entre-Sambre et Meuse et la Haute Meuse, tandis qu'à Namur l'atelier est transféré à Neuville, faubourg de Namur sous Guillaume I^{er}. Jean I^{er} (1297-1331) frappe à Namur des gros tournois, imités du type français, des gros au portail⁽¹⁷⁾ imités du type brabançon et des demi-gros⁽¹⁸⁾, des gros au lion⁽¹⁹⁾, imités du type hennuyer, des 2/3 de gros au cavalier, imités de ceux du Hainaut, des esterlins au châtel⁽²⁰⁾ et au lion imités du Brabant; à Viesville, il émet des gros au portail brabançon, des 2/3 de gros au cavalier, imités de Jean II d'Avesnes, comte du Hainaut, et leurs demis⁽²¹⁾, et, enfin des esterlins au châtel et au double écu au lion⁽²²⁾ et des demi-gros aux 4 lions⁽²³⁾ tous du type brabançon. Cette dernière pièce est

une monnaie de convention entre Jean I^{er} et Louis de Crécy. Un gros au portail brabançon pourrait être également une pièce de convention entre Jean I^{er} et Jean II de Brabant, mais cette dernière, étant de billon, est douteuse, Chalon préfère y voir une monnaie frappée en Flandre sous la régence de Jean I^{er} lors de la captivité de son père, Gui de Dampierre. Jean II (1331-1335) frappe, à Namur, des monnaies propres au comté de Namur : ce sont des tiers de gros⁽²⁴⁾, ensuite, il émet des petits gros au lion rampant⁽²⁵⁾ du type flamand, des billons blanc et noir au lion péri en bande⁽²⁶⁾; à Viesville nous trouvons de ces tiers de gros namurois et des esterlins aux 4 lions⁽²⁷⁾ du type brabançon. Gui II (1335-1336) frappe des petits gros au lion rampant du type flamand. Le comte Philippe III (1336-1337) émet, à Namur seulement, un denier tournois⁽²⁸⁾ du type français et des billons au lion rampant⁽²⁹⁾. Sous Guillaume I^{er} (1337-1391) les opérations commerciales deviennent encore plus vastes et, par conséquent, le nombre des monnaies augmente. Il a frappé, à Namur, des florins d'or au type rhénan et un écu d'or du type français, des esterlins à la tête de face couronnée du type anglais proprement-dit, des gros au lion⁽³⁰⁾ imités de Louis de Crécy et de Louis de Mâle, comtes de Flandre, des demi-gros au lion au type de Louis de Crécy, des billons au lion rampant, des tiers de gros⁽³¹⁾ imités de Guillaume II de Hainaut, des billons noirs et des deniers d'argent⁽³²⁾ imités du type brabançon, des gros aux 4 lions⁽³³⁾ brabançons, des doubles gros⁽³⁴⁾ et des gros imités de Jeanne de Brabant, des doubles gros hybrides⁽³⁵⁾ à l'écu incliné au lion péri en bande imités, pour le droit, d'Edouard comte de Gueldre (1350-61) et, pour le revers, de Jean de Brabant, des doubles gros⁽³⁶⁾ et des gros au lion rampant péri en bande qui semblent être une innovation du comte de Namur, des billons noirs au lion rampant, des deniers tournois d'imitation française, des billons noirs au château⁽³⁷⁾, des billons noirs inédits avec G.COM.N⁽³⁸⁾ en forme de croix dans le champ, des billons noirs imités du type flamand avec II dans le champ⁽³⁹⁾, des deniers noirs⁽⁴⁰⁾ imités des monnaies de convention de Philippe le Hardi et Jeanne de Brabant, des billons noirs inédits au droit du lion de Namur entouré de N/V/A/M/⁽⁴¹⁾ et au revers du type esterlin des mites⁽⁴²⁾ de Louis de Crécy, des

(17) CHALON, 69.

(20) *Ibid.*, 78.

(23) *Ibid.*, 87.

(18) *Ibid.*, 68

(21) *Ibid.*, 84.

(19) *Ibid.*, 76

(22) *Ibid.*, 86

(24) *Ibid.*, 90.

(27) *Ibid.*, 93.

(30) CHALON, 105

(33) *Ibid.*, 114.

(36) *Ibid.*, 118.

(39) *Ibid.*, 136.

(42) *Ibid.*, 144.

(25) *Ibid.*, XIII

(28) *Ibid.*, 96.

(31) *Ibid.*, 110.

(34) *Ibid.*, 115.

(37) *Ibid.*, 123.

(40) *Ibid.*, 130.

(26) *Ibid.*, 91.

(29) *Ibid.*, 97.

(32) *Ibid.*, 113.

(35) *Ibid.*, 117.

(38) *Ibid.*, 127.

(41) *Ibid.*, 142.

botdraggers ⁽⁴³⁾ de Louis de Male, des gros au lion assis ⁽⁴⁴⁾, des double gros Roosenbeker ⁽⁴⁵⁾ et des gros imités des monnaies de convention forgées en 1384 par Philippe le Hardi et Jeanne de Brabant. Namur a frappé deux pièces de convention ; le demi-gros à la tête de face couronnée ⁽⁴⁶⁾ du type anglais portant les noms de Jean de Bohême, d'Adolphe de la Marck, évêque de Liège, et de Guillaume I^{er} de Namur, ensuite des gros au lion du type flamand avec les mêmes noms. L'atelier de Viesville frappe des gros au lion de Louis de Crécy et de Louis de Male comtes de Flandre, des gros au lion rampant ⁽⁴⁷⁾, type inédit du comte de Namur, des tiers de gros au lion rampant et des billons noirs au même type ; l'atelier de Bouvignes, des gros au lion, imités du type flamand, des tiers de gros ou quarts de gros au lion péri en bande, des billons noirs au châtel ; quant à l'atelier de Neuville-lez-Namur il émet des gros au lion de Flandre, des billons noirs au châtel et des petits gros au lion imités également des monnaies flamandes. Guillaume II (1391-1418) frappe à Namur des doubles gros Roosenbeker du type flamand, des doubles gros ⁽⁴⁸⁾ de Jeanne de Brabant, des billons noirs à l'écu de Namur ⁽⁴⁹⁾ et à son sceau : l'aigle à tête bicéphale, des billons noirs propres à Namur avec NM dans le champ ⁽⁵⁰⁾ et des billons noirs au lion rampant du type flamand brabançon.

Les comtes de Luxembourg continuent avec Jean l'Aveugle (1309-1346) l'activité de l'atelier de Méraude et en retirent des profits considérables par l'émission de toutes sortes d'espèces imitées de leurs voisins, à savoir, des esterlins à tête couronnée du type anglais, des gros au lion du type flamand, des doubles tiers de gros imitant les monnaies flamandes, des doubles esterlins ou des doubles tiers de gros ⁽⁵¹⁾, des demis-gros aux quatre lions brabançons, des quarts de gros ⁽⁵²⁾ du type brabançon et des esterlins aux quatre écus, ensuite des volants ⁽⁵³⁾ ou 2/3 de gros à l'aigle d'imitation liégeoise. Après l'acquisition de la prévôté par Marie d'Artois en 1342-44, celle-ci continue avec moins d'ambition la frappe des monnaies par des esterlins du type anglais et leurs demis, et des billons noirs au castel. Comme Marie d'Artois était la mère de Guillaume I^{er} de Namur, celui-ci hérita en 1353 du territoire de Poilvache et l'engloba dans ses terres, c'est alors qu'il monnaya à Méraude des gros au lion du type flamand, des 1/4 de gros au lion, des billons noirs au G imitant le type de Louis de Crécy, des billons noirs, imitations des pièces de convention de Philippe le Hardi et de la duchesse Jeanne, des pièces propres au comte de Namur et des esterlins du type anglais

(43) *Ibid.*, 148.

(46) *Ibid.*, 170.

(49) *Ibid.*, 176.

(52) *Ibid.*, 81.

(44) *Ibid.*, 149.

(47) *Ibid.*, 153.

(50) *Ibid.*, 184.

(53) *Ibid.*, 87.

(45) *Ibid.*, 150.

(48) *Ibid.*, 174.

(51) BERNAYS et VANNÉRUS 78



GUILLAUME I (1337-91) : 1/3 GROS AU LION ;
ATELIER DE VIEUVILLE.

La seigneurie de Florennes profite également de sa situation dans l'entre-Sambre et Meuse : nous avons dit plus haut que, à la fin du XIII^e siècle, Thibaut de Lorraine ouvre l'atelier de Florennes qui continue au début du XIV^e s., mais ce sera Gaucher de Châtillon, comte de Porcien (1312-1322), entré en possession de Florennes par son mariage avec Isabelle de Rumigny, veuve de Thibaut, qui frappera à Florennes et à Yves. Gaucher n'a frappé que des esterlins à tête de face couronnée, de type anglais, pour Florennes mais Yves fut son principal atelier, à tel point que les esterlins d'Yves, aussi du type anglais sont encore de nos jours très communs. Par contre, ses deniers noirs du type chartrain ⁽⁵⁴⁾ sont très rares ainsi que son denier à l'écu de Chatillon. Ensuite Jean I^{er} de Lorraine (1346-1391) émet à Florennes un demi-botdrager ⁽⁵⁵⁾, imitation flamande et Charles II de Lorraine (1391-1431) un blanc de Florennes ⁽⁵⁶⁾, imitation des blancs français au K couronné, puis c'est la fermeture de l'atelier.

Le même fait se produira à Fosse où les évêques de Liège forgent pour être à l'abri de l'ingérence des autorités communales de Liège, mais Thibaut de Bar continue la frappe, très restreinte, parce que Fosse avait une officine en fonction et non pour éviter la cité de Liège comme c'est le cas de Hugues de Chalon. Fosse a frappé un gros tournois du type français sous Thibaut de Bar (1303-1312).

A cause d'une émeute survenue à Dinant, à l'occasion des élections, en 1348, Englebert de la Marck (1345-1364), en personne, se rendit dans la localité pour trancher la question. Englebert en profita pour faire frapper des gros à l'aigle ⁽⁵⁷⁾, ce fut sans doute pour payer ses frais de déplacement que l'évêque ouvrit cet atelier parce que, à Dinant, les habitants, à cause de l'industrie des batteurs de cuivre et de ses produits vendus à l'étranger, regorgaient de monnaie venue de ces pays et n'avaient nullement besoin d'espèces monnayées dans leur ville. La preuve c'est qu'à Dinant, les amendes, auprès des tribunaux, se fixaient toujours en monnaie étrangère et, précisément, en monnaie des pays avec lesquels les Dinantais com-

(54) CHALON, *Monn. de Florennes* 12

(56) RBN, 1881, p. 356.

(55) *Ibid.*, 13.

(57) DE CHESTRET 249.

merçaient. A vrai dire, depuis Henri de Gueldre, Dinant ne frappe monnaie que pour une cause fortuite mais jamais pour un besoin réel, nous le verrons également au xvii^e siècle sous Ferdinand de Bavière.

La trouvaille de Marche en Famenne nous a fait découvrir un tiers de plaque⁽⁵⁸⁾ qui, d'après M. V. Tourneur, serait frappé par le duc de Luxembourg Charles I^{er} (1346-1353) à Orchimont, mais la lecture du nom de la localité a été discutée par Bernays et Vannérus.

(à suivre).

Ch. MEERT

* * *

FRANSE MUNTEN INGESTEMPELD MET HET KRUIS VAN LOTARINGEN

Soms ziet men in een of andere verzameling, een franse munt gangbaar tussen de jaren 1930 à 1943, met één of meerdere instempelingen van het lotaringse kruis voorzien.

Erg véél komt het niet voor en de meeste verzamelaars zien het aan als een of andere aardigheid, door een amateur gemaakt.

In feite gaat het hier om instempelingen, misschien gemaakt door de franse weerstand, het zogenaamde « maquis », die vanaf 1941 tot 1944 opereerde en dus het kruis van Lotaringen, dat het als symbool voerde, op deze manier aan de bevolking en aan de bezetter kenbaar maakte.

Van officiële zijde is dit nooit gebeurd, maar het is een feit dat het maquis dit teken in de munten stempelde en dat het géén amateurswerk is geweest.

Ten einde nu te kunnen nagaan, in hoever dit is gebeurd, vraag ik U, wanneer U een dergelijke munt bezit, mij te willen schrijven, op welk stuk het gebeurd is, langs één of langs beide zijden, en beschrijving van de instempeling, en zo mogelijk afdruk van dit stuk, opdat wij er toe zouden kunnen komen, een lijst op te stellen, met hun verscheidenheid aan instempelingen en het vast te leggen voor hen die deze studie willen uitbreiden.

M. NUIJTENS
Izegem

(58) BERNAYS et VANNÉRUS, suppl.

ENKELE GEGEVENS OVER HET PENNINGKABINET TE BRUSSEL

genoteerd tijdens de uiteenzetting van Dr J. Lippens
te Antwerpen gehouden

- 1830. De Belgische politiek wordt gans ingenomen met de organisatie van het nieuwe rijk.
- 1835. Eerste K.B. (Koninklijk Besluit) over het oprichten van een museum voor Oude Wapens, Kunstvoorwerpen en Numismatiek.
- 1837. Een K.B. bepaalt de oprichting te Brussel van een Bibliotheek met 3 afdelingen: Gedrukte boeken — Kaarten en Plannen — Stempels.
- 1838. Er worden twee afdelingen aan toegevoegd: Handschriften en penningen.
- 1840. Braemt legt zijn verzameling neer: er zijn zowat 3.570 stukken.
Lelewel, een ingeweken Pool, wordt belast met het opmaken van de katalogus, deze opdracht werd echter niet uitgevoerd.
Er zijn in 1846 reeds 7.500 stukken.
Daarin zijn begrepen; 2.585 stukken waaronder Griekse en Romeinse munten en penningen die werden overgemaakt door de Stad Brussel (1843).
- 1887. De Antwerpse kollektie Geelhand wordt aangekocht: ± 1.600 jettons vrijwel allen voorkomend in de werken van Van Loon en Van Mieris.
- 1893. Aankoop van de verzameling De Robiano — 4.500 stukken waaronder unieke en zeldzame stukken — een aanwinst van grote betekenis.
- 1897. Aankoop van de Brusselse kollektie Van den Broeck — destijds voorzitter van de « Société belge de numismatique » — ongeveer 350 stukken betreffende Brusselse Magistraten.
- 1899. Verwerven van de verzameling du Chastel: Griekse en Romeinse stukken.
- 1900. De kollektie de Hirsch gaat over naar het Penningkabinet: eigenlijk een dubbele verzameling: 1) een keuze Griekse vazen, beeldhouwwerk en terra-cotta beeldjes; 2) een belangrijke kollektie Griekse munten die een mooie aanvulling vormen voor het bezit.
- 1902. Aanwinst: de kollektie van Adv.-Gen. Ch. Van Schoor: ± 3.000 st. bestaande uit ongeveer 1.500 muntstukken en een mooie kollektie pauselijke medailles ongeveer 1.500 stuks.
- 1904. De kollektie Surmont de Volsberghe verrijkt het kabinet:

- ongeveer 8.000 stuks w. o. 1.000 medailles van de Onafhankelijkheid van België; 1.000 jetons en de vrijwel volledige kollektie medailles van Van Berckel.
1925. Verwerven van de verzameling B. de Jonghe, voorzitter van de « Société royale belge de numismatique »: Karolingse munten en veel stukken uit Brabant.
- Twee belangwekkende tellingen:*
1907. Er blijken ongeveer 70.000 stukken in het kabinet te berus- w. o. 5.000 Griekse en 4.500 Romeinse stukken; verder: 800 Karolingse munten; 1.000 muntstukken uit de Nederlanden en 1.000 oude Nederlandse penningen; 3.500 Belgische medailles, 3.500 jetons, enz. enz.
- 1957 De telling meldt 200.000 stukken!

Aanwinsten van de twee laatste jaren:

1961. 362 stukken (giften en aankoop).
1962. 1.300 stukken (schenkingen en verwerven door aankoop inbegrepen) — Vier zeldzaamheden werden veroverd: een gouden Romeinse medaillon, twee Romeinse goudstukken, en een Brabants stuk.

De aankopen betreffen vooral ontbrekende stukken uit vrij volledige en belangrijke verzamelingen en stukken uit onze gewesten. Sinds oktober 1962 werd een nieuw initiatief genomen: de verzameling van hedendaags papiergeld werd zodoende op gevoelig wijze uitgebreid.

Wat wordt er in het Penningkabinet gedaan?

Wetenschappelijk werk: het klasseren, bewaren (er werd ook aan de veiligheid gedacht!), het katalogeren en publiceren van het patrimonium.

Er zijn ook overzichtelijke repertoria evenals op kaart gebrachte vondsten uit de Oudheid in ons land.

Kultureel en sociaal werk: er is een gespecialiseerde bibliotheek te raadplegen in de leeszaal aldaar ingericht.

Er is een dienst voor afgietsels (voor 1961: 644 st.; 1962: 950 st.).

Men is er steeds bereid advies te geven onder numismatisch oogpunt.

Het Penningkabinet nam reeds deel aan talrijke tentoonstellingen, zowel nationale als internationale.

Besluit, dat het bestuur van de Antwerpse Afdeling volmondig beaamt: het Penningkabinet te Brussel is heel zeker TE WEINIG GEKEND, met het gevolg: te weinig bezocht en ook te weinig gebezigd als studie-centrum.

P.P.F.J.

COIN DU COLLECTIONNEUR

HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Armoire a monnaies: haut: 1,67 m, larg.: 1,47 m, prof.: 0,42 m en bois blanc, triplex et unalut renforcé; boutons de cuivre sur tiroirs; sans portes, travail d'amateur. Comprenants 217 tiroirs de 41 x 34,5 cm et 3,65 m rayonnages pour livres. L'espace réservé aux livres peut être transformé facilement pour contenir de nouveaux plateaux: 105 tiroirs de 41 x 30 cm et 98 tiroirs de 41 x 34,5 cm.

Prix: 9.000 f. b.

M. Thirion, 43, rue du Zodiaque, Bruxelles 18. (*A voir uniquement sur rendez-vous, tel. (02)43.42.12 entre 18 et 20 h.*).

Aangeboden geldbons gemeente Wenduine 1916, 25 ct, gezocht andere uitgaven — beldbons zelfde gemeente oorlog 1914-1918, brieven te richten aan gemeentebestuur Wenduine.

A vendre: coll. de 1.468 billets allemands dont plus de 1.400 app. aux Serienscheine (1916-22), prix 650 frs. S'adresser à la rédaction qui transmetra.

Maurice Muszynski, Champradet 1222, avenue du Puy de Dôme, CLERMONT-FERRAND (France). Achète et échange papier-monnaie de tous pays et assignats.

Vilhjalmur Vilhjalmsson, P. O. B. 1211, Reykjavik, ICELAND. Interested in modern world coins in first condition. Friendly cor-

on this foto are never published abroad and are quite unknown to the general collectors.

Robert Victor, directeur du Collège d'Enseignement Général à CAPELLE-LA-GRANDE (Nord). France.

Désire vendre plusieurs exemplaires de: DESCHAMPS DE PAS, *Essais sur l'histoire monétaire des Comtes de Flandre de la Maison d'Autriche (Philippe le Beau)*, et d'Essai sur l'histoire monétaire des Comtes de d'Autriche (Charles Quint). Les deux volumes sont reliés neufs, demi-veau: 2.000F

ERRATA: Les pages du texte sur les monnaies papales, se trouvant dans le bulletin de décembre 1962, doivent être numérotées de 1 à 9. Celle du bulletin de juin, de 10 à 13.

HET NUMISMATISCH BEZIT VAN HET GRUUTHUSEMUZEUM TE BRUGGE

Het zal voor iedere muntliefhebber verheugend zijn te vernemen dat een der belangrijkste verzamelingen munten en penningen van ons land eerlang opnieuw permanent ten toon zal liggen in het Gruuthusemuzeum te Brugge.

In het vooruitzicht van deze belangrijke gebeurtenis, willen wij onze lezers een algemeen beeld ophangen van deze verzameling en haar historiek bondig samenvatten.

Sedert 1865 bestond te Brugge « Het Oudheidkundig Genootschap » dat tot doel had alles bijeen te brengen wat met de Brugse geschiedenis en oudheidkunde te maken had. Zo was deze kring ook op numismatisch gebied zeer actief.

Het was wijlen A. Visart de Bocarmé die als befaamd deskundig numismatikus in het kader van het Oudheidkundig Genootschap aan de grondslag lag van een prachtige verzameling munten, penningen, medailles, draagtekens, gildepenningen en muntweegschalen.

Op 7 april 1947, bij het afsterven van deze zo verfijnde en kunstzinnige numismatikus, bleef een groot deel van zijn uitgebreide verzameling in het Oudheidkundig Genootschap, terwijl het ander deel te Brussel openbaar verkocht werd. Toen het Oudheidkundig Genootschap op 17 december 1954 ontbonden werd, viel deze verzameling de stad Brugge ten deel.

De enkele Keltische, Romeinse en Merovingische munten zullen de aanstaande bezoekers reeds toelaten een beeld te krijgen van de geschiedenis en de evolutie van het muntwezen uit onze streken voor deze periode.

Uit de periode van de graven van Vlaanderen tot de troebele xvi^e eeuw ontbreekt geen enkele graaf of regeerder, zodat het praktisch mogelijk is, aan de hand van het geheel van de verzameling, de geschiedenis op te maken van de activiteit van het Brugse Munt-huis.



PHILIPS DE SCHONE :
GOUDEN VLIES

Veel **penningen** hebben betrekking op de geschiedenis van Brugge zelf; de oudste herinnert aan het instellen van de orde van het Gulden Vlies door Filips de Goede in 1430, bij gelegenheid van zijn huwelijk met Isabella van Portugal.

De prachtige **legpenningen** van de muntmeesters van de Rekenkamer en van het Financiebureau der graven van Vlaanderen en de latere koningen vormen een prachtig geheel.

Daarin vinden wij een zeldzame penning van « Marc De Bungne-teur » (1468-1482) muntmeester tijdens de regering van Karel de Stoute en Maria van Bourgondië.



PHILIPS II:
HALVE GOUDEN REAAL

Onder de zeldzame **munten** uit de xvi^e eeuw is zeker de « Gouden Leeuw » te vermelden, die de stad Brugge liet slaan tijdens de opstand van de Staten van Vlaanderen (1577-1579) tegen het gezag van Filips II. Het stuk draagt het opschrift *Pace et Justitia*, typisch voor deze periode van godsdienstoorlogen.

De Nederlandse en Italiaanse stempelsnijders uit de Renaissance zijn er vertegenwoordigd door enkele prachtige **medailles**. Zo vinden wij bv. een stijlvolle gedenkpenning in hoog reliëf, vervaardigd door Coenrad Bloc (1545-1602) bij gelegenheid van het huwelijk van de Infante Isabella, dochter van Filips II, met aartshertog Albrecht van Oostenrijk (18 april 1599). Een ander prachtexemplaar, gegraveerd door C. van Bijlaer, geeft ons trouw de gelaatsuitdrukking weer van Filips van Croy, hertog van Aarschot. Daarnaast getuigen de medailles van Matteo De Pasti (1441-67), Leone Leoni (1509-99) en Jacopo da Trezzo (1519-89) van hoge kwaliteit en meesterlijke portretkunst.

Uit de xvii^e eeuw bezit het Gruuthusemuseum talrijke **legpenningen** van het Brugse Vrije en de Magistraat van Brugge die onder de de regeringen van Karel II (1665-1700) Karel III (1712-1740), Maria-Theresia (1740-1780) en Jozef II (1780-1790) geslagen werden. Penningen van de vermaarde generale muntmeester Jacques Roetiers (1733-1772) en de alombekende graveerder Theodoor-Victoor van Berckel (1776-1803) vormen ook een prachtige reeks. Daarnaast

dienen nog vermeld de vele herinneringsmedailles in verband met het Gildewezen van Brugge, overlijdenspenningen en andere distekens voor de armen.



PHILIPS V: HALVE PATAGON 1705.

OVERZICHTELIJKE VOORSTELLING

De nieuwe strekkingen in de moderne graveerkunst treffen wij aan in de medailles uit de xix^e eeuw. Minder zwaar beladen ornamenten en sobere stijl vallen hierbij op, vooral bij de medailles van de befaamde nationale graveerders Braemt en L. Wiener, aan wie wij vele stukken van Leopold I en Leopold II te danken hebben.

Het werk van A. Visart de Bocarmé in de schoot van het Oudheidkundig Genootschap wordt thans door de stad Brugge voortgezet. Zo kocht het college van burgemeester en schepenen in nov. 1962 een vrij zeldzame penning die betrekking heeft op « De Broederschap van Onze-Lieve-Vrouw van den drooghen Boom ». Deze vergulde zilveren penning werd in 1670 door de Brugse goudsmid Philippus Lyns gegraveerd.

Daar het museum reeds hetzelfde stuk bezat in goud, is de aanwinst van het zilveren exemplaar ongetwijfeld buitengewoon en mag het museum thans er fier op gaan beide uiterst zeldzame stukken in haar bezit te hebben.

Gans dit numismatisch bezit zal op een aangename en leerrijke manier voorgesteld worden, die zelfs de oningewijde zal bekoren. Ieder stuk zal in een plasticzakje steken dat op een speciaal ontworpen fiche zal vastgehecht zijn.

Het deel van de fiche waarop het stuk rust, vormt een gekleurde achtergrond. De kleur varieert naar gelang de aard van het metaal. Deze fiches zijn een soort identiteitskaart die al de gegevens van het stuk vermeldt: omschrijving, graveerder, atelier, jaartal, enz... Op deze manier wordt het geheel in praktische en goed verlichte toonkasten ondergebracht en chronologisch gerangschikt. Ten behoeve van de geïnteresseerde bezoekers zal een katalogus opgemaakt worden die de volledige beschrijving zal geven van deze merkwaardige verzameling.

Het kollege van burgemeester en schepenen van de stad en dhr A. Janssens de Bisthoven, konservator van de muzea te Brugge, stellen thans alles in het werk om deze nieuwe afdeling van het Gruuthusemuzeum zo vlug mogelijk open te stellen voor het publiek.

Brugge.

J. Taelman

NOTES CELTIQUES

TÉTRADRACHMES CELTIQUES TROUVÉS EN BELGIQUE

B. Tétradrachme celtique trouvé à Torhout (1).

J. de Bast (2) nous fait connaître le second des deux tétradrachmes celtiques trouvés en Belgique. Celui-ci est également imité d'un tétradrachme de Philippe II de Macédoine.

Nous ne savons pas si le dessin que de Bast nous donne et qui a servi pour notre cliché est la reproduction fidèle de la pièce trouvée à Torhout, mais quoi qu'il en soit, elle appartient au groupe représenté par la pièce reproduite pl. XXII, n° 436 de l'ouvrage de K. Pink (3) sur les monnaies des Celtes de l'est.



DESCRIPTION : Tête laurée de Zeus à gauche. Traces de barbe en forme de feuilles. A la place de la bouche un crochet en forme de *lituus*. Grènetis. Cavalier à gauche, la tête ornée de quatre cornes. Les coudes à la hauteur des épaules, les avant-bras pendants. La crinière du cheval formée par une rangée de globules. Devant le cheval > ; en dessous deux lettres *IT* et *A* et une triquète ; sous le *A* un croissant. Sans grènetis. Argent ; position des coins : 12 (d'après le contour du dessin).

(1) Torhout, arr. Bruges, prov. Flandre occidentale.

(2) J. DE BAST, *Recueil d'Antiquités romaines et gauloises, trouvées dans la Flandre proprement dite*, 2^e éd., Gand, 1808, p. 316 et pl. XIV, II.

(3) K. PINK, *Die Münzprägung der Ostketten und ihrer Nachbarn*, Budapest, 1939 (*Dissert. Pannonicae, sér. II, fasc. 15*).

Coll. d'Hane-Steenhuysse de Gand, puis Vente F. Verhulst, Gand, du 19 juin 1843 lot 2058.

J. de Bast, o. c., p. 316 et pl. XIV, II. — *Handelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Kortrijk*, 31, 1959-1960, p. 57.

H. de la Tour (4) reproduit une pièce assez différente mais du même groupe sans l'attribuer. R. Forrer (5) et K. Pink (6) classent ces pièces à la Hongrie actuelle d'après leurs lieux de trouvaille et ce dernier auteur pense que le centre de distribution se trouvait à Dunántúl près de Fehér et Talna.

M. THIRION

J. F. WILLEMS, MUNT- EN PENNINGKUNDIGE

Uit « Het Laatste Nieuws » van 16 juli 1940.

Jan-Frans Willems is vooral bekend gebleven als « de vader van de Vlaamse beweging » en als schrijver van menig taal- en letterkundig werk.

In een pas verschenen boek *Galerij der Gentse Numismatiekers* vestigt de heer René Ladrière er de aandacht op dat J. F. Willems ook een werkzame munt- en penningkundige was.

In het *Belgisch Museum* door hemzelf gesticht, liet J. F. Willems verscheidene bijdragen verschijnen over munten, namelijk een studie over de benamingen van munten, een ander over de oorkonde van Johanna, hertogin van Brabant (1393) betreffende de munten en een andere studie nog onder de titel « Valuatie van verschillende in de Nederlandse gangbare munten zoals bepaald werd door Filips de Schone, in den jare 1493 ».

VOLKSNAMEN VOOR MUNTEN

Uit hiervoor vermeld boek :

« Aldus werden de kleine zilverstukken, ten tijde van Gwijde van Dampierre, die regeerde van 1280 tot 1305, door het volk « Klayskins » genoemd, naar de naam van de muntmeester Nikolaas Denkin.

Toen Filips de Goede (1419-1467) in zijn staten de munteenheid wilde invoeren, liet hij zilveren munt slaan : de dubbele groot, die

(4) H. DE LA TOUR, *Atlas des monnaies gauloises*, Paris, 1892, n° 9838.

(5) R. FORRER, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donauketten*, Strasbourg, 1908, p. 152, n° 297.

(6) K. PINK, o. c., p. 98.

in Vlaanderen, Brabant, Holland en Henegouwen gangbaar waren, Deze munt werd « Vierlander » geheten, en, omdat zo een geldstuk in die tijd, de gewone prijs was van een noenmaal in een spijshuis, werd de munt dan ook « braspenninck » geheten door het volk (*brassen* betekende *eten*, dus penning om het eetmaal te betalen).

Andere stukken te Gent vervaardigd onder regering van Filips de Schone, heetten in de volksmond « Coppenolen » naar de naam van een oproerige gildedeken; andere nog, uit dezelfde tijd werden « Sassenaer » geheten, naar de naam van de goeverneur Albrecht, hertog van Saksen, terwijl de oordjes met de beeldenaar van Maria-Theresia (1740-1780) met de naam « Trezekens » werden bestempeld.

* * *

— Le *Daily Mail* du 17 juillet 1963 signale, d'après un rapport de la *Bank of England*, qu'au mois de février dernier 74 billets de 1000 livres étaient encore en circulation. Il y a vingt ans que ces billets n'ont plus été émis.

* * *

— Le *Daily Mail* du 17 juillet 1963 a consacré une page à l'ouverture de l'exposition « Curious Currencies of the World » qui se tenait dans les locaux de la maison Spink & Son à Londres jusqu'au 2 août. Les photos nous montrent M. David Spink et l'ancien *Master of the Mint*, Selwyn Lloyd, montrant des pièces.

EEN HANDELAARSPENNING UIT RIJSEL

In zijn lijvig werk over de munten van Rijsel, *Numismatique Lilloise*, beschrijft E. Vanhende, onder nummer 241, een bronzen handelaarspenning welke, omstreeks 1827, in Rijsel in omloop gebracht werd, om als pasmunt van 2 centiem te dienen. De schrijver noteert dat men vertelde dat deze stukken iets te maken hadden met de Hertog van Reichstadt, maar in feite was het een koopman uit Luik, die deze stukken ten getalle van 320.000 stuks voor 400 fr. aan een rijzelse handelaar verkocht. We kunnen hier wel de vergelijking maken met een nederlands stuk uit de zelfde periode, namelijk de « Bleyensteijnse duit » (zie J. Schulman, *Nederlandse Munten van 1795 tot 1961*, 2^e uitg., blz. 93). Heden zag ik de verzameling van Heer J. Vandendriessche van Roen, een zilveren exemplaar van deze penning. Hij wordt niet door E. Vanhende vermeld en naar alle waarschijnlijkheid gaat het hier om een proef.

Beschrijving :

Voorzijde : naar linksijkende kop, van lange bakkebaarden voorzien ; daaronder een vijfpuntige ster ; de omgevende tekst is tweedelig : MAXI MUS.

Keerzijde : in het midden een leeg schild, door volgende tekst omgeven : Non . PLUS . ULTRA, een vijfpuntige ster om het geheel te volmaken.

Beide zijden zijn soms met, soms zonder parelcirkel omgeven.
M. NUIJTENS

DES IMITATIONS...

(Suite)

Pour faire suite à notre article de janvier (1) nous vous communiquons une liste de fausses pièces d'or repérées récemment sur le marché de Londres.

Équateur : 10 sucres 1899, 1 condor 1828.

Angleterre : 2 livres 1887 (Victoria), 5 livres 1887 (id.) ; 2 livres 1902 (Édouard VII) ; 5 livres 1902 (id.) ; 2 livres 1911 (Georges V) ; 5 livres 1911 (id.).

Perse : 1/2 toman AH 1336 (*imitation grossière*).

Philippines : 4 pesos 1864 et 1868 (Isabel II) *Surface tachetée*.

Russie : 3 roubles platine 1829, 1830, 1831, 1833, 1834, 1842, 1944.

Afrique du Sud : 3 pence en or 1898 (Kruger). (*Portrait grossier*).

U.S.A. : 20 dollars 1919 (pas de frappe cette année).

J. DE MEY

CATALOGUE DES MONNAIES ÉMISES PAR LES PROVINCES DU SUD en révolte contre leur souverain légitime

(Suite)

XVIII

CONTREMARQUE PARTICULIÈRE DU PAYS DE WAES

Historique. Situé entre Anvers et Gand, le Pays de Waes formait à l'époque une juridiction particulière gravitant cependant dans l'orbite gantoise.

Dès son inauguration comme comte de Flandre, François d'Anjou commanda à Servais Van Steenland, bailli du Pays de Waes, de mettre la ville de Termonde en état de se défendre et d'y accueillir,

(1) Des imitations et du margoulinage malhonnête. *Bulletin A.N.E.* 1963, n° 1, pages 2 et 3.

à moitié aux frais de ses administrés, une garnison de 1.000 mercenaires français avec armes et vivres.

Il est plus que probable que cette charge imposée incita le bailli à faire contremarquer des monnaies afin d'en relever la valeur courable. Encore au xvi^e siècle un bailli avait le pouvoir absolu d'établir des impôts et de lever des troupes et de les emmener à Gand « sans sonner la cloche » comme l'exigeait la coutume. Cette double faculté permet de supposer que le bailli avait également qualité pour élever le taux de la monnaie et en régler la circulation.

Cette contremarque, un navet, semble avoir été placée à dessein sur les lis de la bannière figurant sur les monnaies d'or gantoises de 1582. Ceci laisserait supposer que Servais Van Steenland n'était plus disposé à reconnaître l'autorité du comte de Flandre et se préparait à rallier les armées du prince de Parme.

L'Histoire semble d'ailleurs confirmer cette hypothèse, car peu de temps après, le 24 août 1583, il livra le Pays de Waes et le château de Rupelmonde aux Espagnols. Ceux-ci lui accordèrent des conditions très favorables et rendirent aux villes leurs anciens privilèges.

MONNAYAGE :



AGRANDISSEMENT DE LA CONTREMARQUE AU NAVET

32) **Demi-Noble 1582** (*Exemplaire du Cabinet des Médailles à Bruxelles*).

Pièce classée au n° 11 et portant sur la bannière que tient le lion une contremarque au navet.

Or, rond, module 28,7 mm, poids 3,23 g.

(à suivre)

J. DE MEY